



ISSN 1774-7988

ISSN en ligne : 2261-3455

Avoir terriblement soif, être terriblement attirant : un cas de désémantisation adverbiale¹

Jacqueline Bacha

Université de Jendouba, Tunisie
jacquelinebacha@yahoo.fr

Résumé

Nous examinons ici un groupe d'adverbes en *-ment* dits « intensifs-appréciatifs », regroupés autour de la notion de « peur » et axiologiquement négatifs. Nous commencerons par vérifier s'ils partagent les mêmes propriétés syntaxiques ; nous nous intéresserons ensuite à l'un d'eux, l'adverbe *terriblement*, qui, en contexte adjectival, et à la différence des autres adverbes du même groupe, semble pouvoir se combiner aussi bien avec des adjectifs à même orientation qu'avec des adjectifs à orientation opposée sans que cela entraîne une connotation négative ou un effet oxymorique. Cette large distribution semblerait prouver que *terriblement* est l'adverbe le plus désémantisé.

Mots-clés : Adverbes intensifs-appréciatifs, propriétés syntaxiques, possibilités combinatoires, désémantisation

Avoir terriblement soif, être terriblement attirant : a case of adverbial desemantisation

Abstract

We examine here a group of adverbs in *-ment* called “intensive-appreciative,” grouped around the concept of “fear” and axiologically negative. We will start by checking if they share the same syntactic properties ; we will then discuss with one of them, *terribly* adverb, which in adjectival context, and unlike other adverbs of the same group, seems to combine both with adjectives with the same orientation and opposite adjectives without causing a negative connotation or oxymoronic effect. This wide distribution seems prove that *terribly* is the most desemantized adverb.

Keywords: Intensive-appreciative adverbs, syntactic properties, combinatorial possibilities, desemantisation

Introduction

Les adverbes intensifs en *-ment* constituent une classe morphologiquement homogène. Ils partagent également trois propriétés (Molinier et Levrier, 2000 : 187) : l'impossibilité de figurer en tête d'une phrase négative, la possibilité, pour

la majorité d'entre eux, d'extraction en *C'est ... que*, la possibilité de s'associer à un adverbial foyer d'une phrase interrogative. Les mêmes auteurs les répartissent en trois grandes sous-classes d'inégale importance : les adverbes intensifs, les adverbes de complétude, les adverbes d'extension qualitative.

Nous allons nous intéresser à la première catégorie, celle des adverbes intensifs en *-ment*, syntaxiquement et sémantiquement proches des adverbes de quantité, et plus particulièrement à l'un des deux sous-ensembles, celui des adverbes intensifs-appréciatifs². L'adverbe qui fera l'objet de cette étude, *terriblement*, apparaît dans la notion « peur »³ à côté de *abominablement*, *affreusement*, *atrocement*, *effroyablement*, *horriblement*, *monstrueusement*⁴, donnés comme axiologiquement négatifs (classement basé sur le sens premier de l'adjectif sur lequel est formé l'adverbe) par opposition aux adverbes axiologiquement positifs (*admirablement*, *adorablement*, *délicieusement*, *divinement*, *excellamment*, *joliment*, *magistralement*, *magnifiquement*, *parfaitement*, *sublimement*, *superbement*...). Cet adverbe, à la différence de ses synonymes, semble se combiner aussi bien avec des éléments axiologiques positifs qu'avec des éléments axiologiquement négatifs. Nous le montrerons en examinant les possibilités combinatoires de *terrible* avec des adjectifs ayant la même orientation et des adjectifs ayant une orientation opposée.

1. Les propriétés syntaxiques des adverbes intensifs-appréciatifs

Nous reprenons ici les observations de Molinier et Levrier (2000 : 204-209) qui distinguent deux sous-ensembles sémantiques : les adverbes construits sur des adjectifs purement « affectifs », dépourvus de tout contenu notionnel précis, n'ayant pas de contraintes sélectionnelles spécifiques, apparaissant en contexte verbal, adjectival ou adverbial ; les adverbes apparaissant surtout en contexte adjectival et exigeant des contextes spécifiques. Les adverbes qui nous intéressent (une quarantaine) appartiennent au premier ensemble ; ils sont formés sur des adjectifs « qui traduisent un mouvement émotionnel de jubilation, de ravissement, ou au contraire d'aversion, d'effroi, de la part du locuteur⁵ ». Les mêmes auteurs (2000 : 190-194) énumèrent les propriétés distributionnelles communes aux adverbes intensifs-quantitatifs. Nous les examinerons pour les quatre adverbes les plus fréquents dans le *Corpus français*⁶ : *terriblement*, *horriblement*, *affreusement* et *atrocement*. Le tableau ci-dessous indique la fréquence d'emploi des adverbes axiologiquement négatifs donnés par Romero (2001 : 109).

	Nombre d'occurrences
<i>terriblement</i>	3012
<i>horriblement</i>	424
<i>affreusement</i>	325
<i>atrocement</i>	321
<i>monstrueusement</i>	98
<i>effroyablement</i>	92
<i>abominablement</i>	43

Fréquence d'emploi des adverbes dans le *Corpus français*

Les quatre adverbes présentent un comportement homogène.

Ils apparaissent en contexte verbal, adverbial ou adjectival (avec cependant des contraintes distributionnelles)

Il souffre (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement) du froid

Elle chante horriblement + affreusement mais ? mais Elle chante terriblement + atrocement serait peu naturel

Elle chante (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement) faux

Son chien est (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement) laid

Fonctionnant comme des adverbes de constituants, ils ne peuvent être détachés à l'initiale de phrase (contrairement aux adverbes de phrase)

**(Terriblement + Horriblement + Affreusement + Atrocement), elle m'a manqué*

Cette distribution n'est pas exclue à l'oral comme le montrent certaines attestations du GARS (*13 ans, elle a*).

Ils acceptent difficilement l'extraction en *C'est ... que*

? C'est (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement) qu'elle m'a manqué

Ils figurent obligatoirement à droite du verbe qu'ils modifient, avant ou après le COD

Elle regrette (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement) son geste

Ils peuvent servir de réponse à une question en *Comment ?* On n'est plus alors dans le quantitatif comme dans tous les exemples précédents (**Comment regrette-t-il son geste ? - Terriblement*)

Comment s'est-il vengé ? - (Terriblement + Horriblement + Affreusement + Atrocement)

Ils ne peuvent être foyer/focus de la négation

**Sa trahison ne m'a pas (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement) déçu*

mais peuvent être mis en correspondance avec l'adverbe *beaucoup/très* foyer d'une phrase interrogative

Il a beaucoup souffert ? Oui, (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement)

Il est très déçu ? Oui, (terriblement + horriblement + affreusement + atrocement)

La paraphrase *de manière/façon* Adj., quand elle existe, n'est pas synonyme de l'adverbe dans son emploi comme intensifieur ; dans ce cas, l'adverbe fonctionne plutôt comme un adverbe de manière

Il a menacé de se venger terriblement = il a menacé de se venger de manière/façon terrible

Il a été horriblement torturé = il a été torturé de manière/façon horrible

Après l'accident, il est resté affreusement défiguré = il est resté défiguré de manière/façon affreuse

Il a atrocement souffert = il a souffert de manière/façon atroce

La paraphrase *avec Adj.-n*, quand elle existe, n'est pas possible

**Il a menacé de se venger avec terreur*

**Il a été torturé avec horreur*

**Il a souffert avec atrocité*

Ils ne sont pas modifiables par *très*⁷ (sauf dans leur emploi comme adverbes de manière, quand il existe)

*Il a menacé de se venger (terriblement + *très terriblement)*

*Il a été (horriblement + *très horriblement) torturé*

*Après l'accident, il est resté (affreusement + *très affreusement) défiguré*

*Il a souffert (atrocement + *très atrocement)*

Si ces adverbes ont des propriétés syntaxiques communes, ils présentent des divergences au niveau de leur combinaison avec le verbe ou l'adjectif. C'est ce que nous nous proposons d'examiner dans la partie suivante pour l'adverbe *terriblement*, dix fois plus fréquent que les trois autres dans le *Corpus français*.

2. Les propriétés combinatoires de l'adverbe *terriblement*

L'adverbe n'apparaissant que rarement en contexte adverbial

1) *Pour le joueur, elle fait office de roue de secours (oui, cette phrase sonne terriblement mal mais on fait ce qu'on peut)*⁸.

nous nous intéresserons, en premier lieu, à ses possibilités et impossibilités combinatoires avec le verbe, en second lieu, avec l'adjectif, contexte dans lequel il apparaît beaucoup plus fréquemment.

2.1. En contexte verbal

Molinier et Levrier (2000) signalent qu'en contexte verbal, c'est la valeur appréciative qui domine ; ils sont, dans ces cas, des adverbes de manière : « *Max a chanté (admirablement + adorablement + délicieusement + divinement +...)* » et « *Max a chanté (abominablement + affreusement + atrocement +...)* » sont respectivement paraphrasables par « *Max a bien chanté* » et à « *Max a mal chanté* ».

La distinction entre adverbes de manière et adverbes intensifs-appréciatifs n'est pas toujours facile à opérer, puisque l'adverbe de manière, antéposé à l'adjectif, cumule souvent les deux valeurs comme l'explique Brunot (1926 [1922] : 690) qui constate que les adverbes de manière qui s'emploient pour marquer le haut degré « sont fort souvent des adverbes de sentiment, qui traduisent au début une impression reçue : *un paysage horriblement triste ; un passage terriblement dangereux ; un texte affreusement corrompu*. Puis *terriblement, horriblement* et tous leurs pareils dégénèrent et descendent à un emploi banal : *une question horriblement compliquée* ».

Cette explication est reprise par Bally (1965 [1932] : 236) : « le plus souvent, la nuance appréciative est greffée sur l'idée d'intensité, parce que l'impression agréable ou désagréable est déclenchée par le haut degré de la qualité ; beaucoup d'adverbes et d'adjectifs font la part égale aux deux notions : '*affreusement pâle* = si pâle qu'on en est effrayé' » et Molinier (1977 : 57) qui souligne que les adverbes qui précèdent un adjectif ou un adverbe expriment, à part leur sens intensif, secondairement « une appréciation subjective induite par l'excès de la qualité, lorsqu'ils

accompagnent un adjectif ou un adverbe. *Horriblement sale* signifie : très sale, au point de susciter de l'horreur, *merveilleusement beau* signifie : très beau, au point de susciter de l'émerveillement, etc. ».

Nous n'avons trouvé aucune occurrence de *terriblement* avec une valeur uniquement appréciative (donc paraphrasable par *mal*) dans le corpus ; les cas d'ambiguïté où manière et intensité se combinent sont eux aussi rares

2) *Les pas de l'ennemi résonnèrent terriblement dans les rues de la ville.*

3) *Pour le docteur en bioéthique Arthur Caplan, interrogé par CNN, «c'est une chose de passer sa vie avec un visage terriblement défiguré, mutilé, blessé».*

Il semble qu'en contexte verbal, *terriblement* ait toujours une valeur intensive

4) *Pendant ce temps là, de leur côté, les parents de Julie et Marc s'inquiétaient terriblement à l'idée de savoir que leurs enfants étaient sur la mer en pleine tempête¹⁰.*

5) *Selon Me Boudreault, M. Maltais a souffert terriblement pendant plusieurs années et a tenté durant plus d'une décennie de convaincre des membres de sa famille de l'aider à se suicider¹¹.*

Les verbes avec lesquels il se combine sont le plus souvent des verbes de sentiment comme *souffrir, manquer, s'ennuyer, émouvoir, décevoir, gêner, s'attacher, éprouver, impressionner, meurtrir, en vouloir...*

6) *Elle me manque terriblement¹².*

7) *Cela me gêne terriblement parfois, mais je ne peux pas refuser son aide, quand je le voudrais, taratata, il est normal que les parents aident leurs enfants qui sont dans le besoin...¹³*

8) *Mais elle doit lui en vouloir terriblement pour agir de la sorte. Et qu'est-ce que ça veut dire ces bagarres de chiffonniers sur la place publique¹⁴.*

9) *Le FC Séville et le Real Madrid jouent certes à domicile, mais ils vont devoir terriblement se méfier de leurs rivaux¹⁵.*

10) *Cet homme m'a tellement marqué, il m'a fait terriblement peur¹⁶ !*

ou exprimant un état transitoire : *avoir faim, avoir soif, être fatigué, avoir besoin, être en retard...*

11) *J'ai eu terriblement chaud sur les routes¹⁷*

2.2. En contexte adjectival

En contexte adjectival, par contre, d'après Molinier et Levrier (2000 : 203-204), c'est la valeur intensive qui prédomine, mais cette valeur est couplée à une valeur appréciative. Ainsi, les deux phrases : « *Max est (admirablement + adorablement + délicieusement + divinement + ...)* (*beau + gentil + intelligent + ...*) » et « *Max est (abominablement + affreusement + atrocement + ...)* (*laid + méchant + bête + ...*) » sont des variantes respectivement de « *Max est très (beau + gentil + intelligent + ...)* » et de « *Max est très (laid + méchant + bête + ...)* ». Ce phénomène est également signalé par Romero (2001 : 114).

« *Affreusement* et bien d'autres adverbes en *-ment* [...] ne font donc pas qu'intensifier : ils véhiculent du sens supplémentaire. *Aimer tendrement* n'est pas la même chose qu'*aimer passionnément*, même si nous considérons les deux adverbes comme intensifs. Être *ouvertement opposé* implique une opposition forte, mais aussi publique. *Approcher dangereusement* c'est approcher de très près quelque chose de dangereux. On peut là encore utiliser les outils grammaticaux *très* et *beaucoup* pour apprécier la perte de sens : *très opposé*, *beaucoup approché*. Nous l'avons déjà dit, qualification et intensité sont toutes deux présentes, avec un rapport variable. »

Parmi les adjectifs les plus employés avec *terriblement*, on distinguera ceux qui sont axiologiquement négatifs et ceux qui sont axiologiquement positifs.

2.2.1. Avec des adjectifs axiologiquement négatifs

L'adverbe *terriblement* étant orienté négativement, on peut donc s'attendre à ce qu'il se combine à des adjectifs de même orientation, ce qui est fréquemment le cas :

12) *Sans elles, la vie serait terriblement ennuyeuse*¹⁸.

13) *Un virus terriblement contagieux qui s'appelle Mario Kart et qui ne vous lâche plus une fois qu'il s'est emparé de vous*¹⁹.

14) *Ou comment se prendre la tête avec des jeux simples dans leur concept, mais terriblement difficiles dans leur application*²⁰.

15) *Quand l'équipe arrive à bien évoluer vers l'avant et sait mettre Raul et Van Nistelrooy en position, elle devient forcément terriblement dangereuse*²¹.

On trouve dans le classement des cooccurrences significatives de l'adverbe, donné par ordre de fréquence décroissant, les adjectifs suivants²² : *difficile*, *dangereux*,

ennuyeux, triste, douloureux, banal, injuste, solitaire, monotone, ambigu, inefficace, seul, nerveux, complexe, coûteux, froid, réducteur, insuffisant,

2.2.2. Avec des adjectifs axiologiquement positifs

Si l'adverbe s'associe fréquemment à un adjectif axiologiquement négatif, il apparaît assez souvent avec un adjectif à orientation positive :

16) *La fraîcheur de l'eau et l'excitation du jeu la rendait terriblement désirable*²³...

17) *Les titres sont de plus en plus courts mais terriblement efficaces*²⁴.

18) *Tous les bienfaits et le bon goût d'un yoghourt au lait entier avec, en plus, une pointe de crème qui le rend terriblement onctueux et fondant, c'est ça la crème de yaourt*²⁵.

19) *Un site terriblement utile pour tous les futurs Webmasters*²⁶.

20) *Elle est juste devenue terriblement élégante*²⁷.

Les exemples sont nombreux dans le corpus. Parmi les cooccurrences significatives de l'adverbe, donné par ordre de fréquence décroissant, apparaissent les adjectifs suivants : *efficace, excitant, séduisant, accrocheur, humain, attachant, drôle, sensuel, réaliste, puissant, exigeant, crédible, sympathique, actuel, émouvant, romantique, attirant, vivant, ...*

Il est clair que *terriblement* peut se combiner aussi bien avec un adjectif axiologiquement négatif qu'à un adjectif axiologiquement positif. On rencontre même des exemples où il se combine aux deux types d'adjectifs :

21) *Ce chef-d'œuvre surréaliste, terriblement drôle et féroce, est un grand moment de théâtre*²⁸.

22) *Une autre séquence de jeu nous place face à de terribles dinosaures ressemblant à des Vélociraptors, des machines à tuer qui semblent terriblement naturelles, vives et dangereuses*²⁹.

3. Grammaticalisation de *terriblement*

La possibilité qu'a *terriblement* de se combiner à un élément axiologiquement positif montre que l'adverbe a perdu en grande partie son sens d'origine « effrayant, qui fait très peur » : *terriblement effrayant, terriblement angoissant, terriblement inquiétant* ne constituent pas des syntagmes pléonastiques. D'autre part, le fait qu'il puisse se combiner avec un élément opposé sans effet d'oxymore montre qu'il s'est désémantisé³⁰. Brunot (1926 : 689) décrit ce processus ainsi : « L'adverbe

commence par se joindre à des adjectifs ou à des caractérisations dont le sens s'accorde avec le sien : *dégoûtamment malpropre* ; puis il étend son emploi et se vide de son sens propre, pour ne plus garder qu'une valeur quantitative. On arrive à dire : *bien sale ou rudement délicat*. »

Romero (2001 : 113) signale aussi ce phénomène : « *Terriblement* a presque tout perdu de son origine effrayante, et ne conserve plus que l'idée d'intensité ; c'est pourquoi l'on peut être *terriblement effrayant* aussi bien que *terriblement attirant*, sans que cela n'ait aucune connotation négative, v. aussi *terriblement content*. »

Par contre, si nous comparons les possibilités de combinaison de *terriblement* avec un adjectif axiologiquement positif et celles des trois autres adverbes *horriblement*, *affreusement* et *atrocement* (peu fréquents dans le corpus), on constate que c'est l'adverbe le plus grammaticalisé. Les combinaisons des trois adverbes avec les adjectifs *séduisant*, *drôle*, *efficace*, semblent peu naturelles

terriblement séduisant / ?horriblement séduisant / ?affreusement séduisant / ?atrocement séduisant

terriblement drôle / ?horriblement drôle / ?affreusement drôle / ?atrocement drôle

terriblement efficace / ?horriblement efficace / ?affreusement efficace / ?atrocement efficace

Romero (2001 : 113) fait le même constat à propos de *terriblement* et d'*affreusement* :

En comparaison de l'adverbe *affreusement* (pourtant de la même famille sémantique «axiologiquement négative»), il est clair que *terriblement* est plus grammaticalisé (comme l'est par nature un adverbe tel que *extrêmement*, de la famille «haut de l'échelle»). En revanche, on ne peut être qu'*affreusement gêné* (même s'il y a rabaissement d'intensité), *affreusement fatigué*, ou autre chose de négatif, mais pas *?affreusement content* ni *?affreusement beau*.

Les autres adverbes, *monstrueusement*, *effroyablement*, *épouvablement*, *abominablement*, rares dans le corpus, se combinent difficilement avec un adjectif à valeur positive :

?? *monstrueusement élégant* / ?? *effroyablement intelligent* / ?? *épouvablement sympathique* / ?? *abominablement attachant* / ?? *déplorablement excitant* / ?? *détestablement romantique*.

On peut en déduire que ces adverbes, contrairement à *terriblement*, ne sont pas grammaticalisés puisqu'ils gardent leur sens d'origine, ce qui les empêche de se combiner avec des éléments de sens opposé. Il serait intéressant de faire une étude systématique des combinaisons possibles et impossibles, aussi bien avec les adjectifs de même orientation qu'avec des adjectifs de sens opposé.

Conclusion

L'étude que nous avons menée sur l'adverbe *terriblement*, dit « intensif-évaluatif », axiologiquement négatif, le plus fréquent dans le *Corpus français*, nous a permis de montrer qu'il a une large distribution puisqu'il peut se combiner non seulement à de nombreux adjectifs de même sens, mais également à des éléments de sens opposé. Il est clair que l'adverbe s'est désémantisé, ce que prouvent sa grande fréquence et la possibilité d'avoir des combinaisons comme *terriblement effrayant*, *terriblement inquiétant* mais difficilement *?très terriblement* ; mais si la substitution par *très* est toujours possible, il ne semble pas avoir complètement perdu son sens original. Il resterait à étudier de près cette valeur supplémentaire qu'il conserve par rapport à *très*, intensif « neutre ».

De plus, plutôt que de chercher à placer *terriblement* sur l'échelle de l'intensité - entre le degré moyen et le très haut degré - et de le situer par rapport à ses synonymes, il serait préférable de le considérer comme un adverbe exprimant l'appréciation du locuteur orienté le plus souvent vers le moins, mais pas exclusivement (il peut aussi être orienté vers le plus), et que les différentes valeurs (qualitative, quantitative ou intensive) ne sont en fait que des effets de sens.

Bibliographie

- Bally, Ch. 1965 [1932]. *Linguistique générale et linguistique française*, 4e éd. Revue et corrigé. Berne: Francke.
- Brunot, F. 1926 [1922]. *La pensée et la langue*, 2 e éd. Paris : Masson.
- Gauchola, R. 2010. « La quantification dans les adverbes en *-ment* : un cas particulier de scalarité », *Langue française*, n° 165, p. 69-81.
- Guimier, C. 1996. *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en ment*. Gap/Paris : Ophrys.
- Milner, J.C. 1978. *De la syntaxe à l'interprétation*. Paris : Éditions du Seuil.
- Molinier, C. 1977. « L'adverbe de quantité. Propriétés grammaticales d'une sous-classe d'adverbes en français ». *Annales*, vol. XIII, 7, Université de Toulouse-Le Mirail, p. 53-71.
- Molinier, C., Levrier, F. 2000. *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève/Paris : Droz
- Roggero, J., 1979. « L'expression qualitative de la quantité ». *Sigma*, 4, p. 109-152.
- Romero, C. 2001. *L'intensité en français contemporain : analyse sémantique et pragmatique*. Thèse de doctorat dirigée par Blanche-Noëlle Grunig, Université de Paris 8.
- Rouanne, L. 2012. « La synchronie à la lumière de la diachronie : quelques exemples », *Studia Romanica Posnaniensia*, vol 39, p 49-61.

Rouanne, L. 2013. « Quelle intensité pour les adverbes en *-ment* dits intensifs ? », *Langue française* n° 177, p. 111-125.

Notes

1. Je remercie les deux lecteurs anonymes qui m'ont permis d'améliorer cet article.
2. Romero (2001 : 106) distingue deux catégories selon le fonctionnement sémantique : les adverbes intensifs directs et par inférence et les adverbes intensifs par inférence.
3. Romero (2001 : 108) place dans la première catégorie les adverbes qui conservent principalement leur sème d'intensité tandis que les autres sèmes disparaissent plus ou moins ; elle les répartit en « axiologiques positifs » et « axiologiques négatifs » ; elle classe ces derniers selon les notions suivantes : mal, peur, violence, tabou, nature, différence.
4. Il s'agit de la liste de Romero (2001 : 109) ; la liste donnée par Molinier-Levrier regroupe douze adverbes : *abominablement, affreusement, atrocement, déplorablement, détestablement, effroyablement, épouvantablement, exécrationnellement, hideusement, horriblement, monstrueusement, scandaleusement*
5. Milner (1978 : 299-306) a décrit leurs trois principales caractéristiques : ils n'ont pas d'extension définie (ils ne permettent pas d'isoler des sous-ensembles), ils apparaissent régulièrement dans des énoncés exclamatifs, ils ne peuvent pas faire l'objet d'une interrogation.
6. Le *Corpus français* est une base de textes français contemporains, en accès libre, constituée par le groupe de recherche TAL de l'université de Leipzig, Allemagne. Comportant 37 millions de phrases, elle est composée d'informations provenant de journaux, de pages web et de Wikipédia.
7. Il est également rarement intensifié : *J'ai compris que si je n'avais pas eu du sang juif, je n'aurais pas été si terriblement attiré vers ces êtres misérables et honteux que l'on écrasait de mépris.* (Source : *virya.free.fr*)
8. Source : <http://www.jeuxvideo.com/articles/0000/00009369-prince-of-persia-presenta-tion-e3-2008-preview.htm> [consultée le 15 mai 2016].
9. Source : <http://www.rtbf.be/info/societe/sciences /usa-premiere-greffe-quasi-totale-dun-visage-65312> [consultée le 15 mai 2016].
10. Source : www.bretagne.iufm.fr [consultée le 15 mai 2016].
11. Source : <http://www.quebechebdo.com/article-cp22744024-Le-proces-dun-homme-ac-cuse-daide-au-suicide-souvrira-cette-semaine-a-Alma.html> [consultée le 15 mai 2016].
12. Source : scribouilleuse.free.fr [consultée le 15 mai 2016].
13. Source : autrejournal.free.fr [consultée le 15 mai 2016].
14. Source : <http://jeanmarcmorandini.tele7.fr/news.php?id=9049> [consultée le 15 mai 2016].
15. Source : <http://www.fifa.com/fr/WorldLeagues/index/0,4643,135189,00.html?articleid=135189> [consultée le 15 mai 2016].
16. Source : <http://www.voir.ca/cinema /fichefilm.aspx?iIDFilm=6374> [consultée le 16 mai 2016].
17. Source : kermuzo.free.fr [consultée le 15 mai 2016].
18. Source : askell.free.fr [consultée le 15 mai 2016].
19. Source : <http://www.jeuxvideo.com/articles/0000/00008903-mario-kart-wii-test.htm> [consultée le 15 mai 2016].
20. Source : <http://www.pcinpact.com/actu/news/40925-Jeu-Akinator-20Q.htm> [consultée le 15 mai 2016].
21. Source : <http://www.rds.ca/soccer/chroniques/260129.html> [consultée le 15 mai 2016].

22. Nous n'avons pas pris en compte les participes adjectivés parmi lesquels on trouve *déçu, frustrant, désolé, choqué, gêné, compliqué, vieilli, affecté, défiguré, changé, attristé, marqué, frustré, dégradé, invalidant, oppressant...*
23. Source : emeralda.chez.tiscali.fr [consultée le 19 mai 2016].
24. Source : petit.sebastien.free.fr [consultée le 19 mai 2016].
25. Source : www.distrimarche.zac.fr [consultée le 21 mai 2016].
26. Source : www.unice.fr [consultée le 16 mai 2016].
27. Source : http://www.lematin.ch/fr/actu/monde/la-chanceliere-fatale-est-demain-a-berne_10-144312 [consultée le 16 mai 2016].
28. Source : www.mairie-metz.fr [consultée le 16 mai 2016].
29. Source : <http://www.gamekult.com/tout/actus/articles/A0000041320.html> [consultée le 21 mai 2016].
30. Romero (2001 : 113) signale que le fait avait déjà opéré sur l'adjectif *terrible*, qui garde les deux sens de «effrayant» et de «génial» (surtout dans *pas terrible*).